



Prouver la connexité d'un ensemble en utilisant le calcul par intervalles

Nicolas Delanoue
nicolas.delanoue@istia.univ-angers.fr
Bertrand Cottenceau & Luc Jaulin



Il existe plusieurs algorithmes qui permettent de mieux connaître un ensemble \mathbb{S} défini par une inversion ensembliste :

$$\mathbb{S} = \mathbf{f}^{-1}([\mathbf{y}]) \text{ où } [\mathbf{y}] \text{ est un pavé de } \mathbb{R}^m$$

1. SIVIA donne deux pavages qui encadrent l'ensemble \mathbb{S} ($\mathbb{S}^- \subset \mathbb{S} \subset \mathbb{S}^+$).

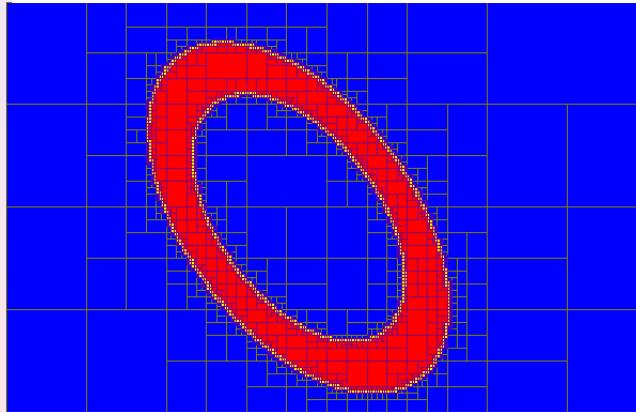


Il existe plusieurs algorithmes qui permettent de mieux connaître un ensemble \mathbb{S} défini par une inversion ensembliste :

$$\mathbb{S} = \mathbf{f}^{-1}([\mathbf{y}]) \text{ où } [\mathbf{y}] \text{ est un pavé de } \mathbb{R}^m$$

Par exemple, SIVIA nous permet de trouver deux pavages \mathbb{S}^- et \mathbb{S}^+ qui encadre

$$\mathbb{S} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 / x^2 + y^2 + xy \in [1, 2]\}$$



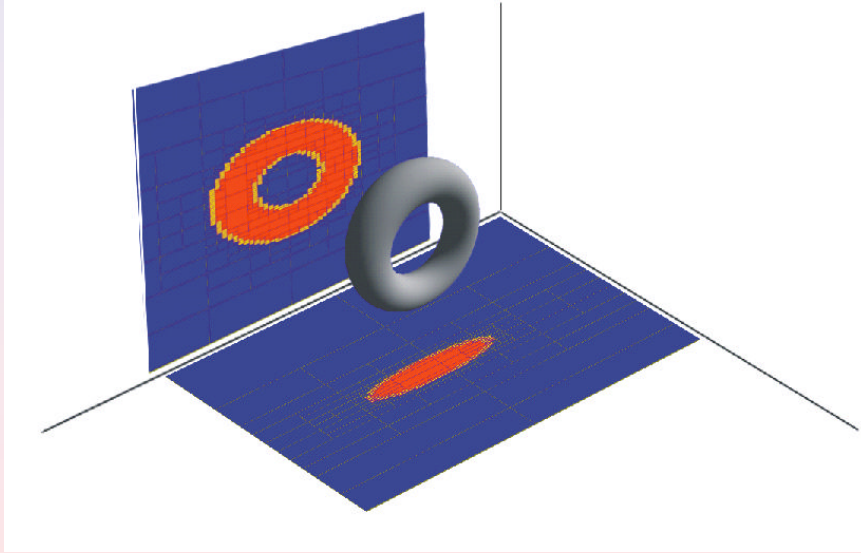
Il existe plusieurs algorithmes qui permettent de mieux connaître un ensemble \mathbb{S} défini par une inversion ensembliste :

$$\mathbb{S} = \mathbf{f}^{-1}([\mathbf{y}]) \text{ où } [\mathbf{y}] \text{ est un pavé de } \mathbb{R}^m$$

1. SIVIA donne deux pavages qui encadrent l'ensemble \mathbb{S} ($\mathbb{S}^- \subset \mathbb{S} \subset \mathbb{S}^+$).
2. SIVIA1 encadre le volume de \mathbb{S} ($Vol(\langle x^- \rangle) \leq Vol(\mathbb{S}) \leq Vol(\langle x^+ \rangle)$)
3. $Proj_{[\mathbf{p}]}(\mathbb{S})$ nous donne la projection de l'ensemble \mathbb{S} sur le pavé $[\mathbf{p}]$.



3. $\text{Proj}_{[\mathbf{p}]}(\mathbb{S})$ nous donne la projection de l'ensemble \mathbb{S} sur le pavé $[\mathbf{p}]$.



Il existe plusieurs algorithmes qui permettent de mieux connaître un ensemble \mathbb{S} défini par une inversion ensembliste :

$$\mathbb{S} = \mathbf{f}^{-1}([\mathbf{y}]) \text{ où } [\mathbf{y}] \text{ est un pavé de } \mathbb{R}^m$$

1. SIVIA donne deux pavages qui encadrent l'ensemble \mathbb{S} ($\mathbb{S}^- \subset \mathbb{S} \subset \mathbb{S}^+$).
2. SIVIA1 encadre le volume de \mathbb{S} ($\text{Vol}(\langle x^- \rangle) \leq \text{Vol}(\mathbb{S}) \leq \text{Vol}(\langle x^+ \rangle)$)
3. $\text{Proj}_{[\mathbf{p}]}(\mathbb{S})$ nous donne la projection de l'ensemble \mathbb{S} sur le pavé $[\mathbf{p}]$.
4. CIA nous indique le nombre de composantes connexes par arc de \mathbb{S} .



Plan

Rappels topologiques

Prouver qu'un ensemble est étoilé via le calcul par intervalles.

Discrétisation

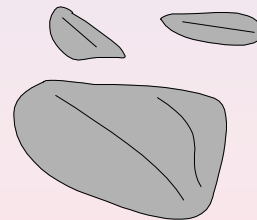
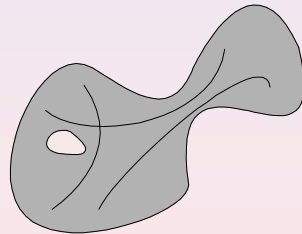
Un nouvel algorithme CIA : *L'ensemble est-il connexe par arc ?*



Définition 1.1 (*connexe par arcs*)

Un espace topologique X est *connexe par arc* si et seulement si pour tout couple $x, y \in X$, il existe une fonction continue f de $[0, 1]$ à valeur dans X telle que $f(0) = x$ et $f(1) = y$.

$$\forall x, y \in X, \exists f \in \mathcal{C}([0, 1], X) \text{ telle que } f(0) = x \text{ et } f(1) = y$$

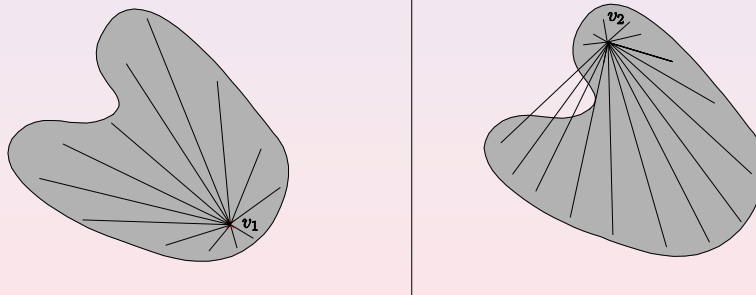




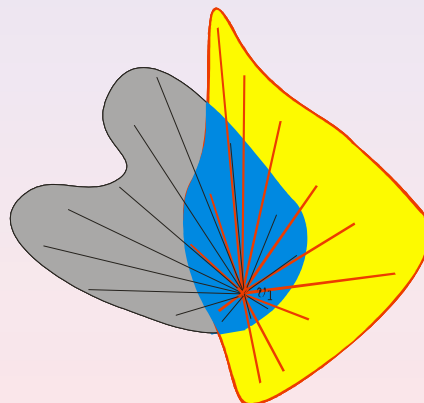
Définition 1.2 (Etoile, espace v^* -étoilé)

Le point v^* est une étoile pour le sous ensemble X de \mathbb{R}^n si X contient tous les segments $[x, v^*]$ avec x dans X . On dit aussi que X est v^* -étoilé.

$$\exists v^* \in X, \forall x \in X, [x, v^*] \subset X$$



Proposition 1.2 Si X et Y sont deux ensembles v^* -étoilés, alors $X \cap Y$ est aussi v^* -étoilé.



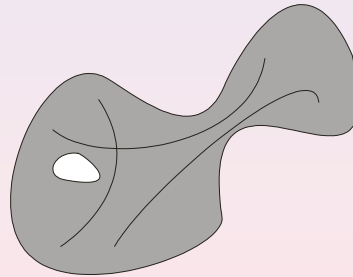
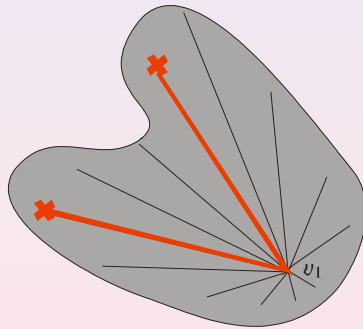


Proposition 1.2 Si X et Y sont deux ensembles v^* -étoilés, alors $X \cap Y$ est aussi v^* -étoilé.

Proposition 1.1 Un ensemble étoilé est un ensemble connexe par arc.

Exemple :

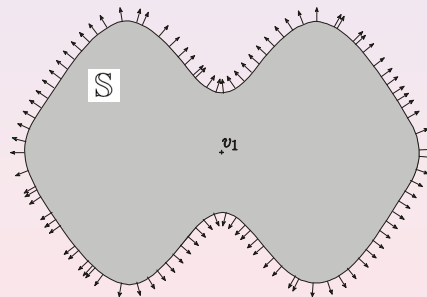
La réciproque est en général fausse



Proposition 3.1 [Pour prouver que v^* est une étoile].
 Soit $\mathbb{S} = \{x \in \mathbb{R}^n \text{ tel que } f(x) \leq 0\}$ où f est une fonction C^1 de \mathbb{R}^n vers \mathbb{R} .
 Soit v^* un point de \mathbb{S} . Si

$$\forall x \in \mathbb{R}^n \text{ satisfaisant } f(x) = 0, \text{ on a } Df(x) \cdot (x - v^*) > 0 \quad (1)$$

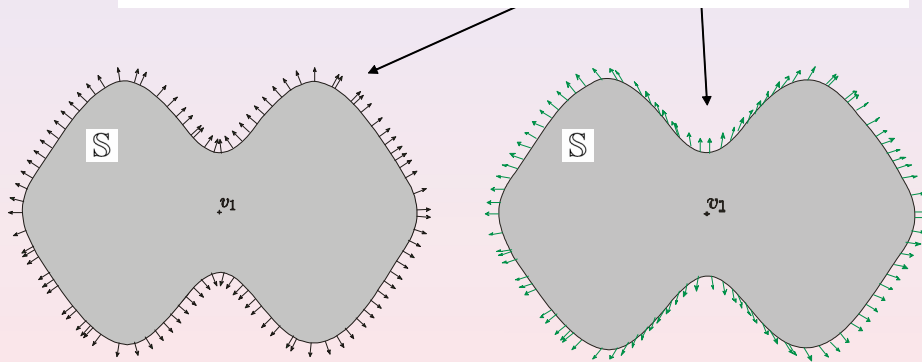
alors v^* est étoile pour \mathbb{S} .



Proposition 3.1 [Pour prouver que v^* est une étoile].
 Soit $\mathbb{S} = \{x \in \mathbb{R}^n \text{ tel que } f(x) \leq 0\}$ où f est une fonction C^1 de \mathbb{R}^n vers \mathbb{R} .
 Soit v^* un point de \mathbb{S} . Si

$$\forall x \in \mathbb{R}^n \text{ satisfaisant } f(x) = 0, \text{ on a } Df(x) \cdot (x - v^*) > 0 \quad (1)$$

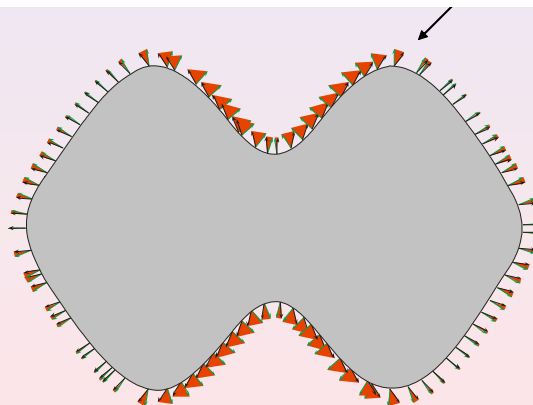
alors v^* est étoile pour \mathbb{S} .



Proposition 3.1 [Pour prouver que v^* est une étoile].
 Soit $\mathbb{S} = \{x \in \mathbb{R}^n \text{ tel que } f(x) \leq 0\}$ où f est une fonction C^1 de \mathbb{R}^n vers \mathbb{R} .
 Soit v^* un point de \mathbb{S} . Si

$$\forall x \in \mathbb{R}^n \text{ satisfaisant } f(x) = 0, \text{ on a } Df(x) \cdot (x - v^*) > 0 \quad (1)$$

alors v^* est étoile pour \mathbb{S} .

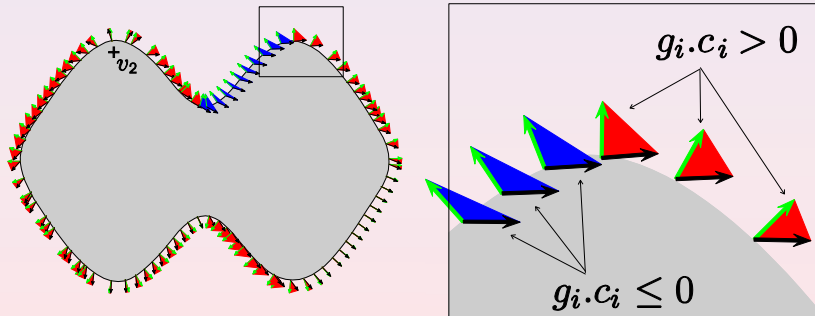




Proposition 3.1 [Pour prouver que v^* est une étoile].
Soit $\mathbb{S} = \{x \in \mathbb{R}^n \text{ tel que } f(x) \leq 0\}$ où f est une fonction C^1 de \mathbb{R}^n vers \mathbb{R} .
Soit v^* un point de \mathbb{S} . Si

$$\forall x \in \mathbb{R}^n \text{ satisfaisant } f(x) = 0, \text{ on a } Df(x).(x - v^*) > 0 \quad (1)$$

alors v^* est étoile pour \mathbb{S} .



Proposition 3.1 [Pour prouver que v^* est une étoile].
Soit $\mathbb{S} = \{x \in \mathbb{R}^n \text{ tel que } f(x) \leq 0\}$ où f est une fonction C^1 de \mathbb{R}^n vers \mathbb{R} .
Soit v^* un point de \mathbb{S} . Si

$$\forall x \in \mathbb{R}^n \text{ satisfaisant } f(x) = 0, \text{ on a } Df(x).(x - v^*) > 0 \quad (1)$$

alors v^* est étoile pour \mathbb{S} .

$$(f(x) = 0) \Rightarrow (Df(x).(x - v^*) > 0) \quad (5)$$

$$(a \Rightarrow b) \Leftrightarrow \neg(a \text{ et } \neg b)$$

$$(5) \Leftrightarrow \neg(f(x) = 0 \text{ et } Df(x).(x - v^*) \leq 0)$$

$$(5) \Leftrightarrow \begin{cases} f(x) = 0 \\ Df(x).(x - v^*) \leq 0 \end{cases} \text{ est inconsistent}$$



$$v^* = (0.6, -0.5)$$

$$\mathbb{S} = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \text{ tel que } x^2 + y^2 + x * y - 2 \leq 0\}$$

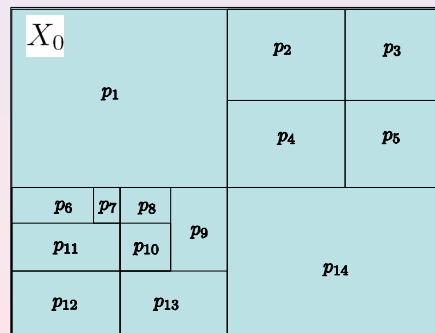
$$\begin{cases} x^2 + y^2 + x * y - 2 = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial x}(x - 0.6) + \frac{\partial f}{\partial y}(y + 0.5) \leq 0 \end{cases}$$

$$\begin{cases} x^2 + y^2 + x * y - 2 = 0 \\ (2x + y)(x - 0.6) + (2y + x)(y + 0.5) \leq 0 \end{cases}$$



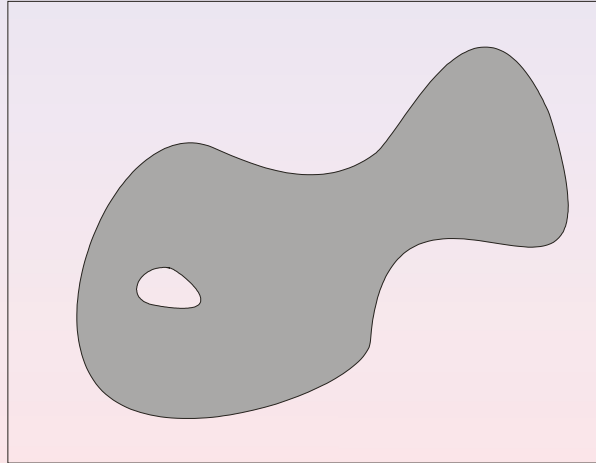
Définition 2.1 (Paving)

Soit X_0 un sous ensemble de \mathbb{R}^n . Un paving de X_0 est un ensemble de boîtes tel que leur réunion est égale à X_0





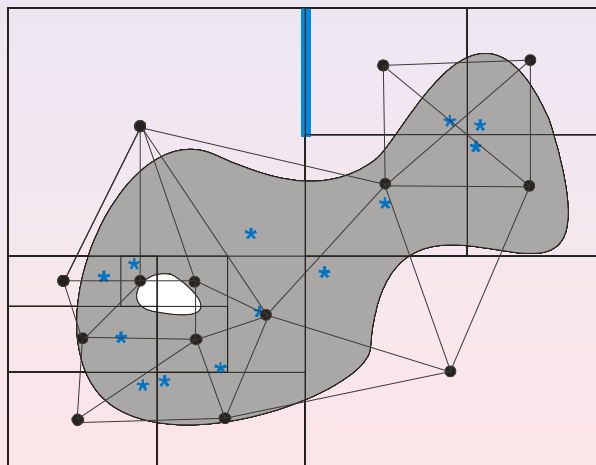
Un espace connexe par arc n'est pas forcément étoilé.



Définition 4.2

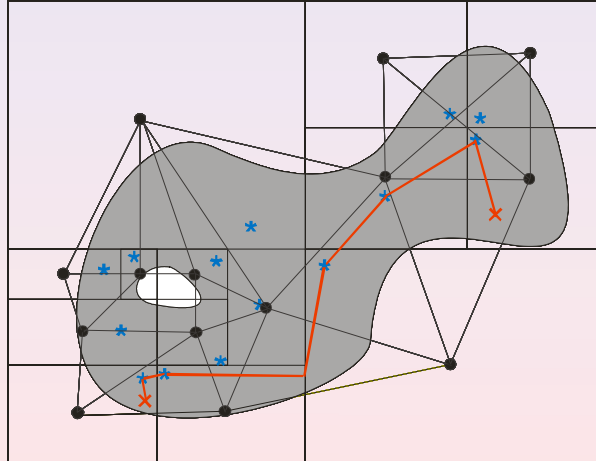
Création d'un pavage \mathcal{P} tel que pour chaque pavé $[p]$ du pavage on a :

$S \cap [p]$ est étoilé





Proposition 4.1 Soit \mathbb{S} un sous ensemble de \mathbb{R}^n .
Soit \mathcal{P} un pavage de $X_0 \subset \mathbb{R}^n$.
Si $\forall [p] \in \mathcal{P}$, l'ensemble $\mathbb{S} \cap [p]$ est étoilé et si le graphe $\mathcal{G}(\mathcal{P})$ associé au pavage \mathcal{P} est connexe alors l'ensemble $\mathbb{S} \cap X_0$ est connexe.



L'idée principale de l'algorithme CIA (*pathwise-Connected using Interval Analysis*) est de construire un pavage qui satisfait les hypothèses de la proposition précédente :

1. Pour chaque boîte $[p]$ du pavage \mathcal{P} on a la propriété : $\mathbb{S} \cap p$ est étoilé.
On vérifiera que l'un des sommets du pavé $[p]$ est une étoile pour $\mathbb{S} \cap [p]$.

2. On doit être capable de construire le graphe $\mathcal{G}(\mathcal{P})$ associé au pavage \mathcal{P} selon la relation

$$[p]\mathcal{R}[q] \Leftrightarrow \mathbb{S} \cap [p] \cap [q] \neq \emptyset$$



Le principe de l'algorithme est de manipuler trois pavages:

1. Le *pavage étoilé* \mathcal{P}_* ne contient que des pavés vérifiant $\mathbb{S} \cap [p]$ est étoilé.
De plus le graphe $\mathcal{G}(\mathcal{P}_*)$ est connu de façon garantie.
2. Le *pavage extérieur* \mathcal{P}_{out} qui ne contient que des boîtes satisfaisant $\mathbb{S} \cap [p]$ est vide.
3. Le *pavage incertain* \mathcal{P}_Δ pour lequel rien n'est connu à propos de ces boîtes.

- Initialisation $\mathcal{P}_\Delta = \{X_0\}$, $\mathcal{P}_* = \emptyset$ et $\mathcal{P}_{out} = \emptyset$ -
- Tant que $\mathcal{P}_\Delta \neq \emptyset$
 Pour tout pavé $[p]$ de \mathcal{P}_Δ
 Si $\mathbb{S} \cap [p]$ est prouvé étoilé, on range $[p]$ dans \mathcal{P}_* ,
 Si $\mathbb{S} \cap [p]$ est prouvé vide, on range $[p]$ dans \mathcal{P}_{out} .
 Sinon, on bissecte $[p]$ et on place les deux pavés résultants dans \mathcal{P}_Δ



Un exemple, soit \mathbb{S}

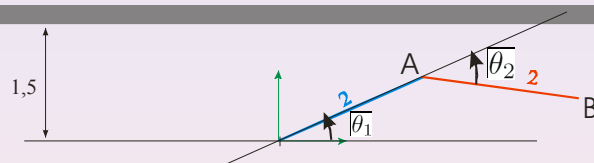
$$\mathbb{S} = \{(x, y) \in [-2.5, 2.5] \times [-2.3, 2.3], f(x, y) \leq 0\}$$

où

$$f(x, y) = -x^2 - y^2 - xy + 2$$

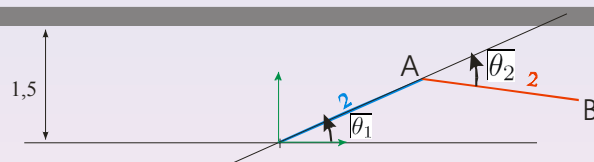


Un problème de robotique :



$$A \begin{pmatrix} A_x = 2\cos(\theta_1) \\ A_y = 2\sin(\theta_1) \end{pmatrix}$$

$$B = \begin{pmatrix} B_x = 2\cos(\theta_1) + 2\cos(\theta_1 + \theta_2) \\ B_y = 2\sin(\theta_1) + 2\sin(\theta_1 + \theta_2) \end{pmatrix}$$



Contraintes articulaires :

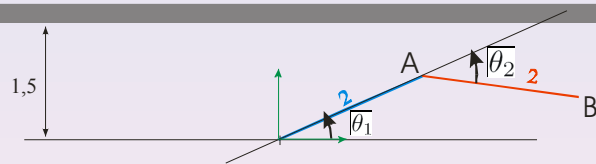
$$\theta_1 \in [0, \pi]$$

$$\theta_2 \in [-3.14, 3.14]$$

Contraintes opérationnelles :

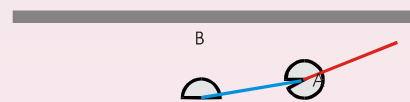
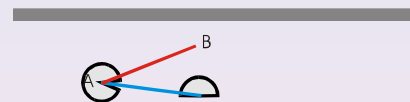
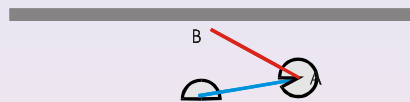
$$A_y \in [-1.5, 1.5]$$

$$B_y \in [-1.5, 1.5]$$



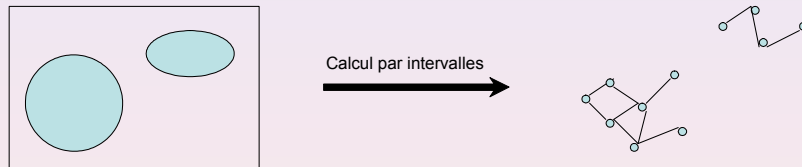
S est l'ensemble $(\theta_1, \theta_2) \in [0, \pi] \times [-3.14; 3.14]$ tel que

$$\begin{cases} 2\sin(\theta_1) + 2\sin(\theta_1 + \theta_2) - 1.5 \leq 0 \\ -2\sin(\theta_1) - 2\sin(\theta_1 + \theta_2) - 1.5 \leq 0 \\ 2\sin(\theta_1) - 1.5 \leq 0 \\ -2\sin(\theta_1) - 1.5 \leq 0 \end{cases}$$

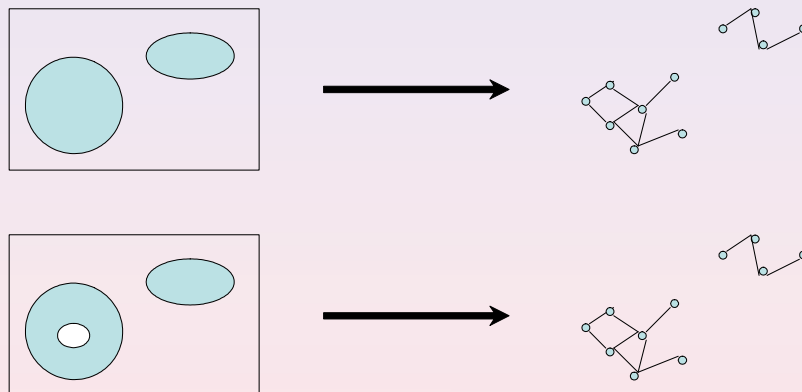




Conclusion

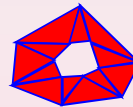
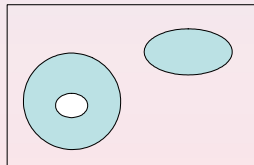
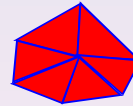
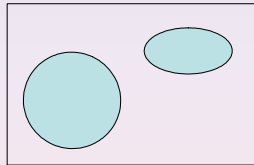


Perspectives





Perspectives 1: Triangularisation



Perspectives 2: Aspects d'une fonction



Perspectives 3:

- Efficacité en incorporant les contracteurs. (Interval Peeler - *Xavier Baguenard*)
- Incorporer l'outward-rounding (GucoLib, *Pau Herrero*)
- Compter le nombre d'aspects d'une fonction
- Optimisation globale